

## RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

CODE ARES 1859

Date dépôt /  
modification 04/10/2021

Date validation 14/12/2021

### MASTER DE SPÉCIALISATION EN GESTION INTÉGRÉE DES RISQUES SANITAIRES

|                        |   |                                      |   |
|------------------------|---|--------------------------------------|---|
| FINALITÉ               | N.A.  | NIVEAU (du Cadre des Certifications) | 7   |
| SECTEURS               | 1. Sciences humaines et sociales<br>2. Santé<br>3. Sciences et techniques | DOMAINES D'ÉTUDES                    | 1. Philosophie<br>6. Sciences politiques et sociales<br>9. Sciences économiques et de gestion<br>11. Sciences médicales<br>12. Sciences vétérinaires<br>14. Sciences biomédicales et pharmaceutiques<br>15. Sciences de la santé publique<br>17. Sciences<br>18. Sciences agronomiques et ingénierie biologique |
| TYPE                   | LONG  | CYCLE                                | DEUXIÈME  |
| LANGUES (majoritaires) | FRANÇAIS / ANGLAIS  | CRÉDITS                              | 60  |

#### A. SPÉCIFICITÉ DE LA FORME D'ENSEIGNEMENT

En vertu du Chap. II Art.4 §3 du décret « Paysage » qui stipule que « par essence, l'enseignement universitaire est fondé sur un **lien étroit entre la recherche scientifique et les matières enseignées** », les universités offrent une formation cohérente à, et par la recherche, soutenant l'acquisition progressive de compétences complexes. Cette spécificité requiert d'inviter les équipes d'enseignants, toutes **actives dans la recherche et reconnues par les communautés scientifiques de référence**, à intervenir aux niveaux 6 (bachelier), 7 (master) et 8 (docteur) du cadre des certifications de l'enseignement supérieur.

Même si l'objectif de l'ensemble des étudiants n'est pas nécessairement de viser le niveau 8 de ce cadre de certification, ils sortiront néanmoins diplômés, aux niveaux 6, 7 ou 8, en ayant progressé sur ce continuum d'enseignement et de recherche qui leur est proposé par les **enseignants-chercheurs** de l'université. Concevoir d'entrée de jeu la formation sous la forme d'un continuum sur deux cycles (niveaux 6 et 7), voire trois (niveau 8), permet aux enseignants d'amener graduellement les étudiants à une maîtrise des savoirs scientifiques et compétences spécifiques - et transversaux - ainsi qu'à une compréhension approfondie des épistémologies sous-jacentes.

Cette formation exige que les enseignants qui l'assument soient formés, dans leur grande majorité, au niveau 8 de ce cadre de certification et **impliqués dans une pratique quotidienne de recherche au sein de laboratoires reconnus par la communauté scientifique**. À ce titre, ils stimulent les mécanismes d'appropriation de la démarche scientifique. Point d'orgue de cette appropriation, **le mémoire incarne l'intégration de compétences complexes en permettant à l'étudiant de prendre part à la création du savoir scientifique**.

Au-delà de la recherche, cette formation de haut niveau permet aux étudiants de faire face à des situations professionnelles complexes, changeantes, incertaines, en adoptant une posture inspirée de l'activité de recherche.

Outre les aspects développés dans le cadre des certifications pour les niveaux 6 et 7, l'université veille à développer dans toutes ses formations les compétences suivantes :

- Se construire un bagage méthodologique pertinent dans le champ de la spécialisation théorique, y compris des capacités de création et d'adaptation de modèles, d'instruments ou de procédures ;
- Adopter une approche critique d'un phénomène en mobilisant les modélisations théoriques adéquates ;

- Adopter une approche systémique et globale d'un phénomène : percevoir le contexte et ses enjeux, les différents éléments de la situation, leurs interactions dans une approche dynamique ;
- Synthétiser avec discernement les éléments essentiels d'un phénomène, faire preuve d'abstraction conceptuelle afin de poser un diagnostic basé sur les preuves et de dégager des conclusions pertinentes ;
- Élaborer une démarche rigoureuse d'analyse et de résolution de problématiques incluant traitement de données, interprétation de résultats, formulation de conclusions scientifiques et élaboration de solutions dont la faisabilité et la pertinence sont évaluées ;
- Développer une culture personnelle en épistémologie et histoire de sa discipline ainsi qu'en éthique des sciences, culture indispensable au développement d'une pensée critique et réflexive fondée sur des savoirs qui prennent la science et son développement comme objets.

## **B. SPÉCIFICITÉ DE LA FORMATION**

Ce programme s'inscrit dans la thématique de la santé et aborde plus spécifiquement les risques sanitaires à l'interface entre l'homme, l'animal et l'environnement. Son approche s'intègre dans le concept *One World - One Health* (Un Monde - Une Santé). Ce concept, tel que promu par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation mondiale de la Santé animale (OIE), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), vise à une meilleure intégration de la santé humaine, animale et environnementale dans l'abord des problématiques sanitaires complexes. Cet abord de la santé en promeut une approche systémique et appelle à un travail interdisciplinaire (collaboration entre disciplines scientifiques) et transdisciplinaire (collaboration entre acteurs scientifiques et une large gamme de parties prenantes). Ainsi, notre démarche s'inscrit dans les pas de la Charte d'Ottawa (OMS, 1986) qui appelle à une « nouvelle santé publique », s'attachant tant aux facteurs de risques des problèmes de santé qu'à leurs nombreux déterminants dans le contexte systémique et écologique global de nos sociétés. À ce titre, notre formation s'inscrit en tant que formation « transdomaines », car elle implique des enseignants-chercheurs de différents domaines : sciences biomédicales, sciences vétérinaires, sciences de la vie, sciences humaines et sociales, philosophie.

L'objectif de la formation est de mettre le participant en capacité de contribuer à la formulation de stratégies d'intervention en ligne avec une vision systémique de la santé. Cette vision requiert des changements des structures et des modes d'action dans la santé, et appelle à des actions intersectorielles, interprofessionnelles et interdisciplinaires. Ainsi, la formation aide le participant à devenir un acteur de changement et créateur de collaborations, par l'adoption d'une posture de praticien réflexif, collaboratif et engagé. Cette capacité de changement dépendra des acquis d'apprentissage, mais aussi des ressources relationnelles, renforcées par l'inclusion des participant·e·s dans un réseau professionnel, national et international constitué de partenaires et alumni du master. Le parcours d'apprentissage est centré sur l'apprenant dans son groupe. Le parcours se nourrit de 9 modules thématiques, d'un stage de terrain (en équipe ou individuel), d'un temps planifié de travail autonome tutoré, d'activités pratiques, de simulations et de visites/rencontres d'acteurs de terrain. Les 9 modules sont structurés en 3 axes : l'apprentissage organisationnel, la gouvernance de la santé dans les socio-écosystèmes, les risques sanitaires à l'interface homme-animal-environnement. Sur cette base commune, des cadres d'opération spécifiques pourraient faire l'objet de développement d'options permettant l'acquisition de compétences analytiques et techniques plus particulières (exemple : institutions gouvernementales, secteur privé agro-alimentaire,...).

En tant que master de spécialisation, notre programme développe une orientation mixte, présentant un objectif premier de professionnalisation tout en maintenant un intérêt en tant que préparation adéquate à des travaux de recherche doctorale. Elle vise premièrement à l'acquisition d'une posture de professionnel réflexif. Dans sa dimension réflexive et critique, chaque participant·e est invité·e à entrer dans une dynamique de co-apprentissage et de co-construction des savoirs et des pratiques. Chacun·e est ainsi amené·e à reconsidérer son expérience à la lumière de cadres d'analyses et d'expériences partagées par les enseignants et les autres participants. Par cette mise en dialogue, la formation ouvrira les participant·es à des questions nouvelles et les invitera à développer un abord personnel créatif des problématiques posées. Ainsi, le master préparera idéalement des candidat·e·s désireux·ses de s'orienter vers une recherche interdisciplinaire et opérationnelle, associant sciences de la vie et sciences humaines et sociales.

La formation développe une pédagogie active tirant parti de la diversité des apprenants, de leurs formations et de leurs expériences, remises en perspective à travers les échanges avec les enseignants et les cadres et outils nouvellement proposés. S'ancrant dans une démarche socio-constructiviste, le programme porte une attention particulière à la constitution d'une dynamique de groupe en soutien de

l'apprentissage de chacun de ses membres. L'ensemble de la formation est axé autour d'un projet réalisé en binôme interdisciplinaire (ou plus rarement seul·e). Ce projet ainsi qu'un ensemble structuré de comptes-rendus et productions personnelles nourrira un portfolio, qui représente la modalité de travail de fin d'études adoptée par la formation. Cette modalité vise à stimuler une posture de praticien réflexif et de prise de conscience des modalités de l'apprentissage afin que celles-ci puissent être prolongées après la formation par l'apprenant·e. Le projet en binôme vise à la production de comptes-rendus et produits utiles au partenaire de terrain, accroissant la dimension pratique de la formation, en mettant l'apprenant·e en situation d'expertise. Les activités d'apprentissage consistent en des présentations de cadres et outils, témoignages d'acteurs et retours d'expérience, réflexions de groupe avec les enseignants (par brainstorming direct ou par classe inversée), travaux personnels et de groupe, applications supervisées et mobilisation de jeux sérieux et simulations. Des rencontres avec des professionnels (en Belgique et parmi les partenaires internationaux et alumni) et des visites et travaux pratiques de terrain permettent d'ancrer les apprentissages dans une réalité professionnelle. Incluant des rencontres interprofessionnelles neuves pour l'apprenant, ces rencontres et visites sont l'occasion d'une prise de contact avec des professions et disciplines avec lesquelles les apprenant·es seront amené·e s à collaborer dans le futur pour concrétiser une approche *One Health*.

En accord avec le concept *One Health*, la formation cible une large diversité de professionnel·les de la santé, parmi lesquels nous pouvons citer pour exemple les médecins et médecins vétérinaires, agronomes, pharmacien·nes, environnementalistes, chercheur·es, et des professionnel·les de la santé publique de formations initiales variées, dont infirmier·ères, kinésithérapeutes, master de sciences de la santé publique, master en *One Health*, sciences humaines et sociales, sciences politiques, sciences de gestion. Des candidats de trois profils différents sont concernés : 1/ des profils de décideurs (aux échelles nationale, régionale ou locale, gestionnaires publics nationaux, organisations internationales ou non-gouvernementales), 2/ des profils d'acteurs dits de terrain, opérant dans des unités d'intervention décentralisées, en matière de soin, de contrôle des maladies animales et zoonotiques, des toxi-infections d'origine alimentaire, de surveillance épidémiologique, etc., 3/ des chercheur·es, ou personnes se destinant à une carrière dans la recherche.

Les débouchés se présentent à différentes échelles :

- À l'échelle **internationale**, les employeurs potentiels sont les organisations non gouvernementales, les organismes de coopération bilatérale ou multilatérale.
- À l'échelle **nationale**, des débouchés particuliers se présentent dans les centres d'expertise et de recherche en santé publique, les services publics et l'administration, les programmes nationaux actifs dans la santé publique, la santé animale et l'environnement, les organismes publics et privés d'enseignement et de recherche (hautes écoles, universités) et de monitoring de la santé, les organismes sociaux ou médico-sociaux, associations à but non lucratif, de promotion de la santé et d'éducation à la santé, organismes de santé communautaire...
- À différentes échelles, des **entreprises privées**, principalement l'industrie biomédicale, pharmaceutique et agro-alimentaire.

## **C. COMPÉTENCES VISÉES PAR LA FORMATION**

*Le programme définit 3 macro-compétences transversales, chacune étant nourrie par les différents modules et le stage/portfolio.*

### **1. Appliquer une démarche systémique dans l'analyse et la planification face à un problème sanitaire complexe**

- 01.1. analyser les réseaux d'éléments en interaction composant une problématique, au sein de limites définies de façon critique,
- 01.2. analyser et anticiper le comportement temporel du système, incluant les interactions entre celui-ci et son environnement,
- 01.3. intégrer dans l'analyse et la planification les propriétés émergentes du système, non-réductibles aux propriétés de ses composants, ni imputables à des relations causales isolées,
- 01.4. analyser une problématique à différentes échelles du système, adaptant l'échelle considérée selon les besoins de l'analyse et de la planification,
- 01.5. mobiliser des représentations visuelles et modélisations pertinentes,
- 01.6. mobiliser de façon critique des catégorisations analytiques de la diversité des éléments et des interactions au sein du système.

### **2. Travailler en inter- et transdisciplinarité dans l'analyse et la planification face à un problème sanitaire complexe**

- 02.1. identifier les approches, apports et complémentarités des différentes disciplines et parties prenantes,
- 02.2. appréhender les cadres d'analyse et le vocabulaire nécessaires au dialogue inter- et transdisciplinaire,
- 02.3. problématiser de façon constructive et opérationnelle une question de santé à partir de l'analyse de points de vue en situation d'incertitude et de controverse,
- 02.4. faciliter la co-construction de cadres communs pour une action collective, à travers une ouverture au dialogue contradictoire et la mobilisation d'objets-frontière adaptés,
- 02.5. reconnaître et analyser les enjeux éthiques, notamment de genre et de justice sociale et épistémique, dans une problématique de santé, dans sa gestion et dans la co-conception de solutions en situation d'inégalités entre contributeurs·rices,
- 02.6. combiner de façon critique les méthodes et outils de différentes disciplines, quantitatives, qualitatives et semi-quantitatives, dans le développement d'approches *ad hoc* émergeant d'une co-conception inter- ou transdisciplinaire.

### **3. Planifier et gérer les interventions de santé de façon adaptative**

- 03.1. analyser les concepts-clés d'une problématique sanitaire en vue de leur opérationnalisation en une méthodologie d'investigation et d'intervention en concertation avec des partenaires,
- 03.2. évaluer conjointement les objectifs et les moyens de façon adaptative et intégrer les incertitudes dans la prise de décision, la planification et la communication,
- 03.3. se référer à un cadre analytique argumenté au sein d'un ensemble de méthodologies potentielles pour le pilotage des risques, combinant de façon critique différents cadres et outils de formulation, planification et évaluation,
- 03.4. mener un suivi-évaluation régulier sur base d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs issus d'une compréhension fine de la problématique de santé à gérer
- 03.5. maintenir une vigilance constante incluant des sources d'informations ouvertes et non-structurées quant aux évolutions du contexte et aux effets induits, attendus et inattendus,
- 03.6. organiser une flexibilité dans les modalités de mise en œuvre et favoriser les mécanismes d'apprentissage organisationnel.